

Plus beau que tous ses rêves

Je me souviens, quand j'étais petit, elle disait que j'étais plus beau que tous ses rêves. Ça a duré longtemps cette histoire sans que je sache trop ce que cela signifiait et surtout si j'avais été à la hauteur. Ce qui m'a marqué, c'est cette retenue qu'elle s'imposait, je le sentais bien, pour ne pas dire à tout bout de champ, entreprendre n'importe qui à tout moment et lui hurler, rouge cerise, qu'il ne pouvait pas comprendre : j'étais plus beau que tous ses rêves ! Dans un sentiment ambivalent bien filial, j'adorais et craignais en même temps ces fois où elle n'y tenait plus et où elle lâchait cet amour en liberté, voulait-elle s'en libérer, voulait-elle le partager ? J'étais alors généralement à ses côtés, enfin plutôt derrière, la surplombant petit à petit, au fil des années. Elle faisait alors cette fausse confiance à son interlocuteur, lequel pouvait y rester indifférent, sourire, ou lever sur le grand enfant que j'étais devenu un regard interrogatif, inquiet, je l'avoue, rarement admiratif.

Car c'est aux autres que je dois d'avoir temporisé, d'avoir mis un peu d'ordre dans cette furie d'amour premier. Sans eux, j'y aurais vraiment cru que j'étais plus beau que tous ses rêves, j'aurais pris cette affaire au sérieux. Il fallait que je n'y croie pas pour devenir l'homme que je suis. Il me fallait ce regard des autres pour construire le mien, lui faire la place, éteindre un feu qui m'anima et aurait tout aussi bien pu me désintégrer. Il me fallait l'illusion des autres rêves de ma mère, comment sérieusement sur moi tout miser ? Il me fallait quelques défauts, trop d'inconnues, pour relativiser mon être, me libérer aussi d'un destin qu'elle voulait tout tracé. Il me fallait éloigner sa peur, la voir comme une femme, une adulte, une grande, quelqu'un qui tient debout par lui-même, tendue vers ses propres rêves. Je devais sortir de

son sillage, de son univers. Je n'aurais pas pu sans ça. Est-ce qu'on peut me croire, un peu m'entendre, quand je dis ça ? Est-ce qu'on peut imaginer que je dis vrai quand je dis que des amours comme ça, ça ne devrait pas exister ?

Varécy

Janvier 2018